

Veille santé Hongrie

Mars 2025

Santé

Epidémie d'hépatite A

Le Centre national de santé publique et de pharmacie (NNGYK), a déclaré qu'une épidémie d'hépatite A avait débuté en Hongrie car au cours des deux premiers mois de cette année, le nombre de patients infectieux signalés comme suspects d'infection par l'hépatite A atteignait un chiffre multiplié par sept par rapport à la même période de l'année passée. Les régions concernées sont Budapest, Pest et Fehér.

Nouveau protocole pour les chirurgies prothétiques

La Caisse nationale d'assurance maladie (NEAK) a établi un nouveau protocole pour les patients en attente d'une prothèse de la hanche ou du genou, et ce afin que les patients puissent recevoir les soins dont ils ont besoin au moment le plus opportun.

La nouvelle procédure, de 29 pages, définit les critères à prendre en compte lors de l'inscription du patient sur la liste d'attente. Selon le nouveau protocole, par exemple, les personnes dont l'indice de masse corporelle (IMC) est supérieur à 35-40 ne peuvent plus être opérées tant qu'elles n'auront pas perdu du poids.

Selon les dernières statistiques, au 31 mars 2025, 23 366 patients attendaient une chirurgie prothétique : 8 129 pour une prothèse de la hanche et 15 237 pour une prothèse du genou.

Niveau élevé d'intoxications à la nicotine

Le Centre national de santé publique et de pharmacie (NNGYK) a annoncé qu'un nouveau système national de surveillance liés au tabac et aux produits contenant de la nicotine serait lancé à partir du 1^{er} avril 2025. L'objectif est de mieux analyser et de réduire les risques pour la santé liés aux produits du tabac traditionnels et aux nouveaux types de produits du tabac.

L'introduction de ce nouveau système de notification a été rendu nécessaire par l'augmentation significative du nombre de cas d'intoxication nicotinique et de maladie respiratoire au cours des dernières années. L'analyse de données détaillées contribue de fait à la recherche d'un nouvel environnement législatif et de stratégies de santé publique. Elle incite également à la conception des programmes de prévention afin d'aboutir à une diminution des cas avérés.

Les établissements de santé sont désormais tenus d'enregistrer les incidents d'intoxication dans un registre national sur la sécurité chimique. La surveillance porte à la fois sur les produits du tabac traditionnels (cigarettes, cigares, narguilés) et les nouveaux types de produits du tabac et des produits qui contiennent de la nicotine (cigarettes électroniques, produits du tabac chauffés ou sachets de nicotine).

Elargissement des possibilités de rendez-vous médical

Le choix de la clinique spécialisée est devenu libre et il est désormais possible de prendre rendez-vous en ligne non seulement dans la clinique de son lieu de résidence, mais aussi dans n'importe quelle clinique du pays. Il suffit d'utiliser l'application EgészségAblak ou d'appeler le numéro gratuit 1812.

L'entrée en vigueur de ce règlement permet aux patients de choisir n'importe quelle clinique spécialisée du pays pour avoir un rdv médical le plus rapidement possible.

Nomination d'un médecin populaire au poste de Commissaire ministériel

Le Premier ministre Viktor Orbán a nommé un médecin populaire, M. Róbert Kőnig, au poste de Commissaire ministériel. M. Kőnig, une personnalité populaire, connu sous le nom de « Doc Kőnig ». C'est un chirurgien pédiatrique qui exerce actuellement à l'hôpital St. János. Il sera chargé de développer et d'améliorer l'information des patients, ainsi que leur satisfaction.

Pharma

MAGYOSZ et industrie pharmaceutique

L'industrie pharmaceutique hongroise fait partie de l'élite mondiale grâce à son volume d'exportation. La Hongrie occupe la 19^{ème} place d'exportateur mondial, elle est le 12^{ème} exportateur européen et seule la Slovaquie la devance en Europe centrale selon Máté Lóga, Secrétaire d'État au développement économique et à l'industrie lors de la conférence organisée à l'occasion du 35^{ème} anniversaire de l'Association hongroise des fabricants de produits pharmaceutiques (MAGYOSZ). Au total, 80 % de la production totale est destinée à l'étranger. Les principaux marchés d'exportation sont l'Europe et les États-Unis.

David Greskovits, directeur de MAGYOSZ, a rappelé que l'association avait été créée par ses 14 membres fondateurs afin de collaborer au soutien de la production et de la recherche-développement du secteur, et d'apporter des médicaments adaptés aux patients.

Les médicaments produits en Hongrie sont présents sur les marchés de plus de 100 pays. Les produits des membres de MAGYOSZ représentent la moitié des médicaments utilisés dans les traitements de soins primaires en Hongrie. M. Greskovits a précisé que le ministère de l'économie nationale et MAGYOSZ avaient signé un accord de coopération en 2024 qui vise à améliorer la compétitivité de ce segment de l'économie. MAGYOSZ compte aujourd'hui 22 sociétés membres, qui emploient environ 15 000 personnes.

Stratégie de Richter

Le brevet sur le produit phare de Richter, la cariprazine, expire en 2030, qui signifie une perte de revenus estimé de l'ordre de 800 à 900 M dollars pour le fabricant hongrois de médicaments.

Ce médicament antipsychotique a été utilisé jusqu'ici pour le traitement de plus de 1,2 million de patients dans le monde, dont la plupart aux États-Unis. L'expiration prochaine du brevet a incité la direction de Richter Gedeon Plc. à élaborer une nouvelle stratégie d'entreprise, dont les détails ont été présentés par le PDG Gábor Orbán et les responsables des différentes unités commerciales lors d'une conférence de presse en mars.

Selon le PDG, les décisions prises au cours des 15 dernières années, notamment les développements de médicaments en gynécologie et dans le domaine du SNC, les plateformes technologiques, les partenariats, se sont avérées fructueuses et Richter va les poursuivre.

La question clé pour la stratégie d'entreprise jusqu'en 2035 est de savoir comment la rentabilité du marché sans droit pourrait rattraper la moyenne de l'industrie, qui est de 20 %, contre 10 % actuellement pour Richter. Les principaux objectifs de la stratégie sont d'atteindre le plus grand nombre de patients possible dans le plus grand nombre de pays et d'offrir une gamme plus large de médicaments abordables, ainsi que de nouveaux produits innovants.

L'objectif du portefeuille « Santé de la femme » (WHC) est de doubler le chiffre d'affaires d'ici à 2035. Richter s'est engagé de développer des traitements innovants contre les maladies de l'endométriose et du syndrome des ovaires polykystiques (SOPK) qui touchent un nombre croissant de femmes et pour lesquelles il n'existe actuellement aucune thérapie satisfaisante. Le développement d'une nouvelle molécule devrait entrer en phase clinique 3 l'année prochaine.

En neuropsychiatrie (CNS), la principale question est de savoir quel sera le prochain produit phare après l'expiration du brevet de la Cariprazine. Dans ce domaine, Richter cherche, en collaboration avec AbbVie, à constituer un portefeuille de produits solide, avec pour objectif principal de développer une nouvelle molécule. Pour ce qui est de la « General Medicine »(GenMed), l'objectif est de se développer en Europe occidentale et de doubler les ventes à l'horizon 2035.

La biotechnologie est actuellement le plus petit secteur d'activité de Richter, et 99 % de ses revenus proviennent de l'étranger. L'objectif est de devenir rentable d'ici à 2027 et d'atteindre un chiffre d'affaires de plus de 300 M EUR d'ici 2030. Dans ce domaine, outre le développement interne, les chiffres d'affaires d'origine de la fabrication sous contrat à l'étranger devraient également croître.

Dans le domaine financier, l'objectif est d'atteindre 3,2 à 3,5 Mds EUR de recettes non liées aux droits d'ici 2035, avec un taux de croissance de 7 à 8 % par an. Il s'agit d'un engagement important par rapport au taux de marché de 6 %. Le dividende de base annuel de 200 M EUR devrait être maintenu, même après l'expiration des brevets de la cariprazine. Une croissance est même anticipée jusqu'en 2029.

Ces dernières années, outre une forte présence sur le marché de l'Europe centrale et orientale, Richter a également réussi à renforcer sa position sur plusieurs marchés d'Europe occidentale. Toutefois, la moitié de ses ventes de produits gynécologiques s'effectuent aux États-Unis, et ce marché continuera de constituer une priorité à l'avenir. A priori, le PDG de Richter considère que les hausses actuelles de droit de douane devraient moins affecter Richter que les autres acteurs du secteur et rien n'a été anticipé dans le plan financier de Richter pour les dix prochaines années.

À long terme, la potentielle double imposition entre les États-Unis et la Hongrie, conséquence de la dénonciation unilatérale par les États-Unis de la Convention fiscale bilatérale, constitue un problème potentiellement plus important et qui affecte principalement les activités de gynécologie et de biotechnologie de la société. Une autre difficulté de long terme est que la tarification européenne des médicaments ne reflète pas l'innovation, de sorte que l'accès au marché américain reste crucial au niveau rentabilité.

Gábor Orbán a également rappelé l'importance du rôle du gouvernement hongrois pour contribuer au succès de Richter :

- D'une part, en construisant un écosystème d'innovation, c'est-à-dire en créant et soutenant des ateliers scientifiques qui peuvent être liés aux principales activités de Richter.
- D'autre part, par l'amélioration des chaînes d'approvisionnement, qui ont fait l'objet d'une attention particulière pendant la pandémie. Mais, depuis lors, peu de mesures concrètes ont été prises dans ce domaine.

Enfin, il serait utile que la Constitution hongroise, à l'instar de la constitution américaine, stipule que les exportations ne puissent pas être taxées, contrairement à ce qui s'est passé en Hongrie ces dernières années.